

L'écho du réseau Habitat Jeunes Occitanie



Interculturalité en Habitat Jeunes

© Pixabay

Vie du RESEAU

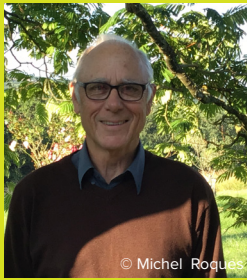
Le Fort fête ses 50 ans
d'engagement !

Infos RESIDENCES

"Se loger, comment je m'y prends ?"
La semaine du logement à HAJ Montpellier

ACTUS régionales

Impact social HAJ en
Haute-Garonne



© Michel Roques

Michel Roques,
Président de l'URHAJ
Occitanie, a le plaisir
de vous présenter
l'Echo du réseau n°45

Rendez-vous à Castelnaudary



©URHAJ OCC

Le 30 mai dernier la Maison des associations de Castelnaudary a accueilli l'Assemblée Générale annuelle de l'URHAJ. Au programme : échanges sur les jeunes, le collectif, l'engagement, les enjeux HAJ et la présentation de nombreuses actions réalisées en 2022.

Ce traditionnel rendez-vous a été marqué, cette année, pour le discours d'accueil du Maire, Patrick Maugard, et par l'intervention de Véronique Bordes (Professeure des universités et chercheuse en sciences de l'éducation et de la formation à l'Université Jean Jaurès de Toulouse). Cette dernière a animé un temps de travail collectif de réflexion et d'échanges sur les enjeux actuels de la jeunesse, de l'éducation populaire et sur la place du collectif en Habitat jeunes.

Benoit Durant, Directeur adjoint de l'UNHAJ, a ouvert la seconde partie de la journée en présentant les principaux enjeux Habitat Jeunes : transition écologique, logement d'abord, résidences Habitat Jeunes et résidences Sociales Jeunes Actifs, autant de questions qui traversent aujourd'hui le réseau et appellent des réponses et des évolutions pour les années à venir.

Une intervention suivie par la présentation interactive du rapport d'activité 2022 de l'URHAJ, durant laquelle certains adhérents ont présenté des missions mises en place au sein de leur résidences, ou encore des actions réalisées avec l'Union Régionale. Des 'vidéos interviews' de partenaires illustrant des missions phares ont également été diffusées. Réponses aux besoins des jeunes, engagement, développement du réseau, transition écologique, plaidoyers, vie du collectif... autant de thématiques phares qui ont ponctué cette seconde partie de journée.

Nous remercions encore tous les participants et intervenants, sans oublier Action Logement et Habitat Social Occitanie, pour avoir répondu à notre invitation.

"Louissette"

"Louissette", c'est le petit nom du plateau technique dédié à la thématique de la santé mentale mis en place, début 2023, par l'URHAJ en direction des équipes socio-éducatives des résidences Habitat Jeunes d'Occitanie. Cette initiative fait suite au travail sur la santé mentale organisé en 2022, année durant laquelle des experts sont intervenus sur les postures professionnelles à adopter face à des jeunes en souffrance psychique, sur l'accompagnement de résidents qui présentent des troubles psychiatriques avérés et/ou ont vécu des parcours d'exil.

Ces mêmes experts interviennent, une fois par mois et de façon cyclique, en visio-conférence durant deux heures. L'objectif est de permettre aux équipes socio-éducatives de déposer les situations rencontrées dans le cadre de leur quotidien et d'échanger, à la fois, entre eux et avec l'expert. Cela fait plus de six mois que cette initiative originale rassemble, chaque mois, des intervenants socio-éducatifs en fonction de leur intérêt, de leurs besoins ou de leurs questions du moment.

Force est de constater que les problématiques de santé mentale, et notamment chez les jeunes, restent toujours d'actualité, induisant des besoins renforcés des équipes socio-éducatives, et plus largement de l'ensemble des personnels des résidences Habitat Jeunes. Ce plateau technique répond ainsi à l'évolution et la diversification des problématiques de santé mentale en Habitat Jeunes.

"Louissette" s'inscrit parmi les initiatives innovantes qui se développent au sein du réseau Habitat Jeunes en réponse à la mission essentielle d'accompagnement des jeunes et tout particulièrement sur la thématique du bien être psychique et psychologique.

Nous remercions les CAF et la Caisse d'Epargne Midi-Pyrénées pour leur soutien.

Le journal du réseau Habitat Jeunes Occitanie

Directeur de publication :
Michel Roques
Rédactrice en chef :
Emilie Taberly
Conception et rédaction :
Céline Compère

Union Régionale Habitat Jeunes Occitanie

19 avenue Didier Daurat
31400 Toulouse
Tél : 05 61 54 14 95
accueil@urhaj.org
www.habitatjeunesoccitanie.org

Inauguration



Le 25 mai dernier, l'inauguration de la nouvelle résidence Habitat Jeunes de Balma, baptisée ST-Exupéry, a réuni de nombreux représentants de l'Etat et des institutions territoriales.

C'est au Maire de Balma, Vincent Terrail Noves, qu'est revenu l'honneur de couper le ruban symbolique, entouré de représentants de la Préfecture, de la Région Occitanie, du Département, de la CAF 31, de Toulouse Métropole, et bien sûr de la SA des Chalets (maître d'ouvrage) et du Président de l'ANRAS (association gestionnaire) de cette nouvelle résidence Habitat Jeunes.

ST-Exupéry est la 4ème résidence Habitat Jeunes de l'ANRAS en Occitanie et la première à Balma (commune de l'est toulousain) dans un nouveau quartier en devenir, résidentiel et dynamique : l'écoquartier Vidailhan. Un territoire en devenir où l'on trouve des commerces, une maison de quartier, un groupe scolaire et un grand parc. Une ligne de bus et des liaisons douces relient Vidailhan au centre-ville de Balma et au métro direction Toulouse centre, permettant ainsi aux jeunes d'être mobiles.

Cette nouvelle résidence, comme cela se fait de plus en plus souvent, a été pensée et construite pour des jeunes et avec eux. Certains ont ainsi

été impliqués dans la création du projet afin de proposer une réponse la plus adaptée à leurs besoins, en termes d'architecture, d'aménagement et de services.

ST-Exupéry peut accueillir jusqu'à 88 jeunes à partir de 16 ans, en alternance, en formation, en emploi ou inscrits dans un parcours d'insertion. Les premiers résidents ont commencé à aménager à la mi-juin dans des logements tout équipés et, bien sûr, flambants neufs.

Une animatrice, une intervenante sociale et une maîtresse de maison sont présentes au quotidien. Animations collectives, accompagnement individuel, apprentissage de la gestion et de l'entretien du logement... chaque résident pourra bénéficier de soutiens adaptés à ses besoins dans des espaces modernes, conviviaux et confortables.



Habitat Jeunes ST-Exupéry, c'est 80 logements :

- 4 chambres
- 68 T1
- 8 T1bis

Et bien sûr des espaces collectifs :

- un espace de coworking, une cuisine partagée, une salle d'activité, un jardin et une terrasse, avec accès au WIFI gratuit

Et des espaces pratiques :

- une laverie et un parking sécurisé pour voitures et 2 roues

50 ans d'engagement !



Du 8 au 10 juin, l'Accueil du Fort a ouvert ses portes à l'occasion de son 50ème anniversaire. Concerts, conférences et expositions ont rythmé ces trois jours de fête pour le plus grand plaisir des résidents et des habitants de Montauban.

L'Accueil du Fort, c'est une résidence Habitat Jeunes, une résidence pour personnes âgées et une galerie d'art au coeur de Montauban : un véritable lieu de vie et de culture. Ouvert à tous, il favorise tout à la fois le brassage de populations d'âges et d'origines diverses, la mixité sociale, la valorisation du potentiel des jeunes et le soutien aux projets associatifs et culturels, à Montauban comme sur l'ensemble du département.

Ses 50 ans étaient l'occasion idéale pour faire encore mieux connaître ce lieu auprès des montalbanais et mobiliser les résidents, jeunes comme personnes âgées, afin de participer à cet anniversaire. C'est ainsi que les jeunes ont confectionné eux-mêmes la bâche décorative de la scène de concert. Quant aux personnes âgées ayant une âme d'artiste, elles ont pu exposer leurs tableaux dans la galerie d'art.

A partir du jeudi soir, la scène a accueilli des musiciens locaux autour d'une programmation variée, histoire de satisfaire tout un chacun, et c'est la soirée du vendredi, consacrée au jazz et au rap, qui a attiré le plus de jeunes résidents. Les après-midi, quant à eux, étaient dédiés aux conférences. *"Les jeunes, le travail et l'intérim"*, *"Un couvent, un foyer, l'histoire d'un lieu"* ont réuni de nombreux auditeurs.

Pour toute l'équipe du Fort, le bilan de ces 3 jours est plus que positif, comme le souligne **Franck Michel, Directeur de l'association** : *" Au-delà des concerts et des conférences qui ont été de réels succès et de vrais moments de convivialité, nous avons pu rappeler l'histoire de notre association, et notamment par une exposition d'anciennes photos du Fort et d'une frise chronologique historique exposée sous la coursive.*

Ouvrir les portes du Fort a également permis de faire découvrir aux habitants nos missions que sont le logement, l'accompagnement et le vivre ensemble caractérisé par l'intergénérationnel. Mme le Maire a

également passé notre porte et nous avons ainsi pu mettre en avant le rôle prépondérant de la résidence Habitat Jeunes sur le territoire et l'importance des besoins des jeunes en matière de logement et d'insertion."

Un message particulièrement important dans la mesure où la résidence Habitat Jeunes n'est plus en capacité de répondre aux demandes des jeunes depuis de nombreuses années. Ce phénomène s'aggrave chaque année, en 2022, avec ses 80 logements, le Fort n'a répondu positivement qu'à la moitié des demandes de logement, faute de places. La problématique du logement des jeunes demeure donc prégnante à Montauban.

Bon anniversaire et longue vie au Fort !
Et pour en savoir plus : www.lefort.online



"Se loger, comment je m'y prends ?"



La résidence Ôde à la Jeunesse a accueilli, cette année, les événements organisés par Habitat Jeunes Montpellier à l'occasion de la semaine du logement des jeunes. Une semaine organisée autour de deux événements à la fois ludiques, pédagogiques et conviviaux...

Le premier rendez-vous de cette semaine du logement des jeunes, le 6 juin, était dédié aux jeunes logés par la Boutique logement, en intermédiation locative et en bail glissant. 14 jeunes ont été mobilisés pour cet événement animé par Finances et pédagogie autour d'un jeu sur la gestion du budget. Un jeu dont l'objectif est de calculer ses dépenses mensuelles sur l'année et d'arriver, en décembre, avec encore quelques sous en poche. Pour clôturer cette soirée, toujours dans la convivialité, les jeunes participants ont été conviés à dîner dans un restaurant de la ville afin de découvrir la cuisine française.

Le 8 juin, le second et principal événement de la semaine, a réuni pas moins de 15 structures partenaires d'Habitat Jeunes Montpellier qui ont informé et apporté des réponses aux questions de 120 jeunes, résidents pour la majorité, mais aussi orientés par la Mission Locale et le CRIJ.

Marine Menard, Coordinatrice de la Boutique Logement Jeunes :

” Nous avons invité des partenaires acteurs essentiels sur la question du logement à Montpellier, des bailleurs privés, des bailleurs sociaux et des associations du logement d'insertion et du logement intermédiaire. Tous ont accueilli les jeunes sur des stands, l'idée étant que les jeunes, pour une fois, puissent avoir non pas une page internet sous les yeux mais un vrai visage, et pouvoir ainsi poser des questions auxquelles ils n'ont en général pas de réponse sur le net.

Les salariés d'Habitat Jeunes Montpellier étaient également mobilisés. Deux agents de maintenance ont organisé un espace 'maintenance entretien'. Les jeunes ont appris, concrètement, à réparer une chasse d'eau, à resserrer un flexible, ou encore déboucher un syphon, afin d'être autonomes pour réparer les petits soucis qu'il peut y avoir dans les logements. Toujours dans l'idée du quotidien du logement, une collègue tenait un stand sur l'hygiène et l'entretien afin de leur montrer comment fabriquer eux-mêmes des produits d'entretien plus économiques et écologiques.

Un autre espace, animé par les salariés de la Boutique logement, était dédié à l'information collective pour répondre à des questions essentielles pour accéder au logement, telles que : « Un dossier locatif c'est quoi ? J'ai besoin de quoi pour le constituer ? » « Un dépôt de garantie c'est quoi ? Un garant, c'est quoi ? » « Quels sont les pièges à éviter ? Quelles sont les astuces que je dois avoir en tête ? » Pour illustrer le tout, l'association Finances et pédagogie est à nouveau intervenue sous forme d'un quizz un peu fun et dynamique avec des récompenses à la clé.

Enfin, l'espace fortement plébiscité par les jeunes a été celui où des bailleurs privés organisaient des simulations d'entretiens de présentation. On s'est effectivement rendu compte que la question de la présentation, quand il s'agit d'accéder à un logement, est aussi importante que pour un entretien d'embauche. Et les jeunes ont parfois tendance à la minimiser.

Nous sommes tous unanimes, équipes d'Habitat Jeunes Montpellier, partenaires et résidents, cette soirée a été particulièrement réussie, et ce d'autant plus qu'elle s'est terminée dans le jardin d'Ôde à la Jeunesse autour d'une excellente paella ! ”

8ème édition du FORUM EMPLOI de la résidence HAJ Jolimont

Le 9 juin dernier, la résidence Habitat Jeunes toulousaine a organisé, pour la 8ème fois, son forum de l'emploi. Une initiative originale qui s'appuie sur une spécificité d'HAJ Jolimont : son Espace Accueil Information Orientation (EAIO).

C'est le centre culturel de Soupétard, situé en Quartier Politique de la Ville, qui a accueilli la 8ème édition du forum de l'emploi. Médico-social, aide à la personne, petite enfance et animation, commerce et vente, restauration, BTP, transport et logistique, industrie aéro... 31 employeurs ont répondu présents ainsi que 19 partenaires emploi et 7 organismes de formation.

Ce 9 juin, pas moins de 222 personnes à la recherche d'un emploi ou d'une formation ont franchi la porte du forum. Un forum à l'organisation un peu particulière, comme nous l'explique **Barek Méliani, Directeur de la résidence Habitat Jeunes Jolimont** : " Ce forum, à taille humaine, a été organisé avec la volonté de ne pas seulement donner accès à des offres d'emploi et de formation, mais d'y être véritablement accompagné. Ainsi, les visiteurs étaient accueillis, dès l'entrée, par des professionnels dans l'idée que chacun soit pris en charge et orienté et accompagné de stand en stand.

Cette qualité d'accompagnement nous vaut un taux de satisfaction très élevé. Même si tout le monde ne retrouve pas forcément un travail suite au forum, cela participe au retour à l'emploi et redynamise les parcours. Nous réalisons aussi un suivi auprès des entreprises, afin de savoir si elles ont recruté des personnes ou organisé des entretiens suite à cet évènement, qui remporte un succès grandissant chaque année dans ce quartier en QPV."

Ce succès correspond à un véritable besoin sur le territoire de l'Est toulousain, et c'est sans doute grâce au travail de réseau partenarial réalisé à l'EAIO que ce forum réunit aujourd'hui autant de professionnels de l'emploi et d'employeurs locaux. L'EAIO qui, même s'il est ouvert à tous, jeunes comme moins jeunes, est aussi un outil majeur pour la résidence Habitat Jeunes en termes d'insertion professionnelle des résidents sans emploi.



L'EAIO, quezako ?

C'est un espace ouvert à tous, créé il y a plus de 15 ans dans la résidence, avec en accès libre un ordinateur et un espace documentaire. Sur rendez-vous, deux jours par semaine un Conseiller en Insertion Professionnelle (salariés d'HAJ Ô Toulouse) accompagne les demandeurs d'emploi du quartier, et plus largement de Toulouse.

En 2022...

- 372 accueil ont été réalisés.
- 138 personnes extérieures et 59 résidents ont été accompagnés dans leur recherche d'emploi.

Barek Méliani : " Pour la quinzaine de résidents demandeurs d'emploi et ayant un projet d'insertion professionnel, Cédric Vieira, le CIP responsable de l'EAIO, est leur référent dès l'entrée en HAJ. Cet espace est également très utile pour les jeunes de l'ASE, qui arrivent chez nous à 18 ans sans projet professionnel défini. Ils vont mobiliser cette ressource interne pour construire leur projet. Parfois, les entreprises viennent au sein même de la résidence, en juin par exemple KFC a organisé une séance d'information auprès des résidents.

L'EAIO est très pertinent pour HAJ. Non seulement cet espace nous permet de faire le jeu partenarial, d'être ouvert sur le territoire, d'être un acteur pour les politiques publiques sur les questions d'emploi, mais c'est aussi une vraie plus-value pour les résidents."

La double casquette 'logement et emploi' de la résidence Jolimont en fait un acteur de l'insertion sociale majeur et reconnu sur l'ensemble de la ville rose.



Interculturalité

en Habitat Jeunes

Vivre en Habitat Jeunes, c'est rencontrer des personnes venues d'autres horizons, d'autres cultures, d'autres pays. Il n'est pas rare que des jeunes de nombreuses nationalités différentes se retrouvent, ensemble, dans une résidence, se croisent et se cotoient dans les espaces collectifs et lors des animations et sorties organisées.

Mixité et brassage social constituent l'ADN d'Habitat Jeunes, sa force et son originalité, sa richesse, mais aussi une source potentielle d'incompréhensions pour les jeunes comme pour les professionnels.

Vivre ensemble en Habitat Jeunes, c'est vivre l'interculturalité.

Question d'interculturalité

Conceptualisée dans les années 70, la notion d'interculturalité est définie par l'OMS comme "L'interaction, l'échange et la communication entre les cultures dans le respect mutuel de la diversité de chacun et la quête d'unité collective dans la diversité."

La représentation la plus courante, lorsque l'on parle d'interculturalité, c'est celle de la rencontre entre des groupes ou des personnes de nationalités différentes. Pourtant, n'existe-t-il pas une forme d'interculturalité également entre générations, entre milieux sociaux, entre milieu rural et monde urbain ?... tous ces groupes socio-démographiques, socio-économiques et territoriaux se croisent et se mélangent faisant de la rencontre interculturelle, tout simplement, la rencontre avec une autre personne.

Chaque personne appartenant à une société, à un ou plusieurs groupes se représente le monde, l'autre, grâce à des stéréotypes. Des caractéristiques que la société ou le groupe attribue à un autre groupe de personnes afin de les classer instinctivement. Réducteurs, ils sont pourtant nécessaires pour créer une représentation globale et 'faire société'. Mais de stéréotypes à préjugés il n'y a qu'un pas. Ces opinions préconçues, négatives ou positives, vont influencer la rencontre interculturelle. Rendre possible l'interculturalité, c'est donc en premier lieu prendre conscience de qui l'on est et de ses propres représentations et stéréotypes.

En Habitat Jeunes, où les espaces collectifs rassemblent jeunes, professionnels, et aussi parfois des publics accueillis dans le cadre d'autres dispositifs, l'interculturalité est essentielle pour que le vivre ensemble fonctionne. D'autant



plus essentielle que, compte tenu de l'âge des résidents, elle représente un enjeu majeur pour l'avenir de la société. Apprendre à connaître l'autre, le respecter, l'écouter, malgré ses différences ne peut que jouer en faveur d'une société plus apaisée et plus tolérante.

L'arrivée de nombreux jeunes migrants exilés, ces dernières années, a encore accru le questionnement et le besoin autour de l'interculturalité tant les représentations du monde peuvent parfois s'opposer. Aujourd'hui, l'ensemble des moments collectifs sont pensés pour qu'interculturalité ne soit pas un vain mot, mais devienne une réalité.

L'idée est donc de présenter ici divers exemples d'activités (qui sont très loin d'être exhaustifs) qui permettent, tout à la fois, de se connaître soi-même et d'aller vers les autres pour les rencontrer et s'enrichir mutuellement de cette rencontre. Le séjour en Habitat Jeunes est un moment privilégié pour vivre l'interculturalité.

" Paroles de PROS "

Kévin Le Menaheze

Animateur socio-éducatif, HAJ Atrium à Tarbes

" L'interculturalité est un enjeu majeur dans la mesure où nous accueillons des jeunes qui viennent du monde entier. Il s'agit de travailler sur l'idée du vivre ensemble. L'interculturalité, c'est apprendre à se connaître soi-même et à connaître les autres. Notre axe de travail est de valoriser au quotidien des actions qui favorisent la rencontre entre les jeunes.

Nous œuvrons par petites touches et par différents biais. L'interculturalité sur la résidence de Tarbes est basée sur les échanges qu'il peut y avoir au quotidien, en permettant aux jeunes de se rencontrer et donc de se confronter. Notre rôle est donc parfois de calmer le jeu autour de sujets qui peuvent susciter des débats houleux et des désaccords profonds, en faisant comprendre que chacun a une histoire et une culture différentes et qu'il s'agit de trouver une ligne commune pour vivre ensemble.

Audrey Chanas

Gestionnaire de la résidence Habitat Jeunes Occitanie, Habitat Jeunes Montpellier

" La question de la diversité culturelle est le cœur et la richesse d'Habitat Jeunes. C'est une des toutes premières choses que je dis aux jeunes lorsqu'ils arrivent, qu'ici c'est l'occasion d'habiter avec des gens qui viennent de plein de pays, plein de cultures et de pouvoir se rencontrer vraiment. Nous vivons tous le plus souvent dans de l'entre soi, socialement et culturellement, mais ici en Habitat Jeunes le temps du séjour est un moment où l'entre soi est beaucoup plus vaste.

A la résidence Occitanie, nous avons affiché dans le hall, il y a près de 7 ans maintenant à l'occasion d'un grande soirée 'cultures du monde', une carte du globe terrestre qui est pour moi symbolique. Les jeunes, quand ils arrivent, sont vraiment accueillis en tant que personne avec toute leur histoire et leur culture.

Ainsi, la carte est aujourd'hui recouverte de petites épingles indiquant le pays d'origine de chaque résident, ou encore celui de sa famille, le pays auquel il se sent appartenir et se réfère. Au début de chaque mois, à l'occasion du pot d'accueil des nouveaux résidents, chacun peut ajouter son épingle et ainsi parler de lui, parler avec les autres et se rendre compte de la diversité des personnes qui ont vécu et vivent ici.

CUISINER ET MANGER ENSEMBLE, vecteur universel d'interculturalité

La nourriture est un vecteur privilégié pour se rencontrer, se raconter et dialoguer avec l'autre. Les liens entre la nourriture, le patrimoine culturel et l'identité sont partagés dans le monde entier. Le partage de la culture culinaire est un outil d'interculturalité privilégié.

Rien d'étonnant, par conséquent, si la découverte de nouveaux mets et nouveaux plats est valorisé dans l'ensemble des résidences Habitat Jeunes. C'est la porte d'entrée idéale pour valoriser la rencontre avec l'autre, comme valoriser la culture et l'histoire de chacun.



Les repas autour du monde

Chaque mois, dans les résidences d'Habitat Jeunes Montpellier, un résident (ou un groupe de résidents) peut proposer de concocter et partager avec les autres une spécialité culinaire de sa région, de son pays, ou encore une recette familiale. Si manger et se rencontrer autour de la cuisine fonctionnent toujours très bien, les équipes socio-éducatives d'Habitat Jeunes Montpellier souhaitent aller au-delà du seul repas, en proposant à celui ou celle qui cuisine de parler aux autres du pays ou de la région en question. C'est donc l'occasion pour le (ou les) cuisto du jour de faire découvrir aux résidents des paysages, des villes et monuments, des musiques, ou encore des langues et dialectes... un moment convivial particulièrement valorisant, qui permet de vivre sa culture, avec ses pairs, mais aussi la vivre et la partager collectivement avec les résidents et l'équipe socio-éducative.

CELEBRER ET FETER, partager l'Histoire, la Culture et la Mémoire

Les fêtes culturelles portent en elles de multiples dimensions qui parlent d'une société, d'une religion, d'un évènement historique...

Une même fête peut être partagée par plusieurs cultures mais sa représentation sociale et la façon dont elle est célébrée être différentes.

En Habitat Jeunes, chacune des grandes dates du calendrier célébrées peut être l'occasion d'échanges autour de la religion, de la politique, de l'Histoire... de toutes les dimensions de la culture et de la mémoire collective de chacun.

Fêtes culturelles

A l'occasion des fêtes de Noël, face au constat selon lequel cette fête religieuse chrétienne ne parlait pas à de nombreux résidents, l'équipe de la résidence de Tarbes a souhaité solliciter les jeunes en les invitant à présenter des fêtes traditionnelles de leur propre culture. L'idée était aussi de représenter concrètement ces fêtes, par exemple par des peintures et maquettes qui ont été exposées en décembre et janvier dans le hall de l'Atrium.

C'est ainsi que gens de passage, salariés et résidents ont pu découvrir la maquette d'un Noël chrétien en Albanie représentant le repas et les cadeaux, la fête de l'Aïd subsaharienne avec ses danses et ses couleurs chatoyantes, ou l'Aïd dans le Maghreb avec son énorme mouton en carton, ou encore la Fête de l'indépendance du Bangladesh avec une représentation d'un monument traditionnel et ses origamis.

Cette initiative a permis de donner une autre dimension à la fête de Noël, de désacraliser un peu la religion de chacun, en en faisant un sujet sur lequel il est possible d'échanger et de comprendre les autres croyances et leurs représentations lors des fêtes culturelles.

Les **ACTIVITES PHYSIQUES**, des moments pour se faire plaisir, se faire du bien, et être avec les autres

Les activités sportives sont, sans conteste, parmi les activités les plus mobilisatrices du collectif en Habitat Jeunes.

Des activités qui rassemblent et, par conséquent, sont des vecteurs privilégiés de l'interculturalité que l'on parle d'activités physiques individuelles en groupe, et encore plus de sports collectifs. A ce titre, le foot fait toujours l'unanimité au-delà des nationalités, derrière les écrans des salles collectives des résidences Habitat jeunes comme dans les espaces extérieurs, sur le terrain.

Le Tournoi de la solidarité

Ce tournoi de foot, organisé pour son 20ème anniversaire au Stadium de Toulouse le 1er juillet dernier, est une parfaite illustration d'échanges et de rencontres interculturelles autour du ballon rond. C'est Habitat Jeunes Ô Toulouse qui a porté ce projet cette année, toujours avec les membres fondateurs de ce tournoi : la Boutique Solidarité et le Foyer du May.

Aujourd'hui, c'est un collectif d'associations toulousaines oeuvrant dans l'accueil social de jour, l'hébergement d'urgence et le logement temporaire qui met toute son énergie pour organiser ce championnat annuel à destination des publics précaires et très précaires, jeunes et moins jeunes. Le 1er juillet dernier, 16 équipes constituées de 7 joueurs se sont donc retrouvées au Stadium. Les résidents d'Habitat Jeunes étaient bien sûr au rendez-vous. La résidence Constellation et la résidence le Vénasque ont rejoint les habitués du tournoi que sont les résidences de Ô Toulouse et la résidence San Francisco de l'UCRM. La pluralité du public accueilli et accompagné reste la plus grande richesse du Tournoi de la Solidarité et l'ouverture est le maître mot de l'organisation de cet événement, **René Vignolle, Directeur de l'Escale, à Muret :**

"Le tournoi de la solidarité, c'est la rencontre de personnes qui vivent à la rue, en squats, en foyer d'urgence, en CHRS, en Résidence Habitat Jeunes, des personnes en appartement, parfois des femmes, des familles, des

hommes isolés, des demandeurs d'asile, des déboutés, des sortants de prisons, des personnes en rupture familiale, des migrants politiques et économiques...

Cette année, le tournoi a pris une dimension un peu particulière, du fait que l'on soit au Stadium. Une visite a été organisée pour chaque équipe, les joueurs ont suivi les pas des joueurs pros, les jeunes étaient très émus à l'idée que des joueurs célèbres se soient assis au même endroit, on a eu des larmes en entrant dans les vestiaires et sur le terrain. Chacun, quelle que soit sa situation sociale, sa couleur, sa nationalité était très ému de se trouver là.

L'idée étant de favoriser les échanges, et compte tenu de la diversité au niveau des âges et de l'état de santé des joueurs, les règles sont quelque peu aménagées, par exemple les tacles sont interdits, les équipes peuvent aussi être mélangées. C'est un tournoi de foot bon enfant : tu poses un ballon et tout le monde joue ensemble, il n'y a plus de différences, ça gueule sur l'autre quand il fait une bêtise, ça encourage quand il y a de belles actions. L'interculturalité passe aussi, lors du tournoi de la solidarité, par la musique et la nourriture. Comme tous les ans, ce sont les restos du cœur qui préparent le repas du midi et, à 17h, un buffet concocté par Saveur d'exil a été offert. Côté musique Mehdi, de la résidence San Francisco, s'est occupé de la sono toute la journée, entre midi et deux, deux rappeurs (dont un résident du Vénasque) ont pris le relais, et à 16h une batucada a lancé la finale. Une finale classique : San Francisco/Jolimont, remportée, pour la seconde année consécutive par la résidence HAJ de l'UCRM."

Cette journée d'interculturalité est le résultat d'un an de travail de partenariat entre les membres du collectif. En 2023, le Tournoi de la solidarité a été notamment soutenu par la Fondation Abbé Pierre, le Conseil départemental de la Haute-Garonne, et la Mairie de Toulouse qui a généreusement mis le stadium à disposition du collectif pour cette 20ème édition.



© Le petit cowboy

L'ART, pour se rencontrer et rencontrer

L'art thérapie, l'art comme une expression partagée de soi pour se raconter aux autres... les multiples formes d'expression artistiques permettent aux résidents d'aller à la rencontre des autres et d'eux mêmes. Les résidences Habitat Jeunes multiplient ce type d'actions, souvent en partenariat avec des professionnels extérieurs, afin de répondre aux divers besoins des résidents en termes de bien être et de santé mentale. La rencontre avec l'autre est en effet un facteur majeur vers "l'aller mieux".



© HAJ Lot pour Toits

Théâtre forum et question de genre

En fin d'année dernière, la résidence Habitat Jeunes Emile Claparède, de Béziers, a été contactée par une comédienne porteuse d'un projet sur le transgenre. Un projet sous forme de théâtre forum, permettant ainsi aux résidents qui se sentaient concernés, et notamment à deux jeunes en phase de changement de sexe, de s'exprimer.

De raconter leur malaise, la façon dont ils sont mis de côté, voire persécutés et les difficultés à se sentir acceptés du fait de cette différence liée au genre, mais aussi d'extérioriser leurs envies et leurs espoirs.

En décembre dernier, lors d'un week-end festif à Montpellier, les résidents sont montés sur scène pour une représentation en public.

"Nos sens d'ici et d'ailleurs"

C'est début janvier qu'a commencé la préparation de cette journée un peu spéciale baptisée "Nos sens d'ici et d'ailleurs" à Habitat Jeunes Lot pour Toits à Cahors. Un travail de près de 3 mois pour, au travers de la danse ou de la musique, transmettre un récit aux autres. Un récit sur soi-même, son histoire, son vécu, ses espoirs... Jeunes résidents HAJ comme personnes accompagnées dans le cadre d'autres dispositifs d'accueil et d'hébergement de l'association se sont lancés dans cet exercice à la fois artistique et thérapeutique, accompagnés par des professionnels.

Le 17 mars, une représentation a été donnée devant les résidents, les salariés et les partenaires de l'association cadurcienne. Une journée un peu spéciale durant laquelle un anthropologue est intervenu pour échanger sur différentes thématiques telles que l'exil, le lien social, ou encore le monde actuel. Une journée durant laquelle il a été question de partage, et notamment autour de mets culinaires de différents pays.

Les RENCONTRES INTERGENERATIONNELLES, pour partager son histoire et l'évolution de la société

Les rencontres intergénérationnelles, entre jeunes et personnes âgées, permettent de recréer le lien entre hier et aujourd'hui. Donner du sens, susciter des questionnements sur l'évolution de la société, c'est aussi de l'interculturalité. Un certain nombre d'associations membres du réseau accueillent, au sein d'un même lieu, jeunes résidents en HAJ et personnes âgées, d'autres créent du lien social sur un territoire en favorisant la rencontre entre jeunes et anciens. Des liens essentiels pour que l'image sociale de la 'jeunesse' comme de la 'vieillesse' ne soit trop stigmatisante et, au contraire, porteuse d'échanges et de partage.

Le partenariat avec les résidences du Quercy Blanc

Depuis 2021, dans le cadre d'une convention avec l'EHPAD 'Les résidences du Quercy Blanc' les jeunes d'Habitat Jeunes en Quercy, à Cahors, ont l'occasion de rencontrer les personnes âgées, une fois par mois, autour d'activités multigénérationnelles. Pétanque, loto, belote, jeux de société, goûters... ces activités partagées permettent aux jeunes de porter un autre regard sur les personnes âgées et à ces dernières de se sentir moins isolées socialement.

Ces activités partagées, auxquelles participent notamment des Mineurs Non Accompagnés eux-mêmes souvent isolés socialement, entraînent tout naturellement des discussions entre générations « De quel pays viens-tu ? », « J'y suis moi-même allé autrefois... »... Cela permet également des discussions entre jeunes sur la façon dont les anciennes générations sont intégrées à la famille : vivant seules chez elles, dans des institutions spécialisées ou encore sous le même toit qu'enfants et petits-enfants. Les résidents de l'EHPAD partagent également avec les jeunes l'histoire de leur village, la façon dont ils vivaient et leur regard sur la société actuelle. Jeunes et moins jeunes s'enrichissent ainsi de ces moments d'interculturalité.

Impact social HAJ en Haute-Garonne

"Quels sont les impacts des résidences Habitat Jeunes sur les résidents eux-mêmes et sur leur territoire ?"

Afin de répondre à cette interrogation, la CRESS, l'URHAJ et les résidences Habitat Jeunes du 31 ont travaillé ensemble, durant 3 ans. L'objectif de cette démarche évaluative évolutive est de mesurer l'impact social, des résidences HAJ.

Les résultats de cette démarche inédite ont été présentés, le 17 mai dernier, devant les associations HAJ du 31 et leurs partenaires.

Mesurer l'impact social, c'est mesurer l'utilité sociale et ici, en l'occurrence, l'utilité sociale des résidences Habitat Jeunes dans toutes ses dimensions. Un travail de longue haleine qui poursuit 3 objectifs principaux : identifier les externalités des résidences HAJ au-delà du logement, consolider les relations partenariales et améliorer les pratiques pour renforcer son projet social.

'Cohésion sociale et insertion socio-professionnelle', 'autonomisation et émancipation', 'développement local et cohésion territoriale' constituent les trois axes forts qui concourent à l'utilité sociale des résidences Habitat Jeunes, pour les jeunes et pour les territoires sur lesquelles elles sont implantées.

Mesurer l'impact social des résidences Habitat Jeunes a permis de confirmer qu'elles constituent une composante essentielle de l'offre de logement et d'accompagnement des jeunes, tout en s'intégrant pleinement dans le tissu économique et urbain. La tendance est en effet à l'augmentation des demandes de jeunes en situation de précarité, n'ayant souvent pas d'autres options que de s'orienter vers le réseau HAJ.

Le séjour en Habitat Jeunes constitue un véritable levier vers l'autonomie des jeunes. Les spécificités des résidences sont notamment constituées de dispositifs permettant aux résidents de structurer leurs parcours par l'accompagnement individuel, de découvrir des activités et de tisser des liens via les animations collectives, et ce grâce aux intervenants socio-éducatifs présents dans les résidences et aux partenaires institutionnels, associatifs et économiques.

Les impacts du séjour en HAJ sur la situation d'un jeune s'observent au niveau d'une amélioration de sa situation professionnelle, d'un renforcement des liens sociaux et de la confiance en soi, ainsi que par un accès aux droits sociaux et au travail facilité. Ce travail revêt un double enjeu : permettre aux partenaires de mieux comprendre les impacts et ainsi renforcer la proximité et l'implication des partenaires, mais aussi identifier les pistes d'amélioration en termes d'accompagnement pour les équipes de professionnels des associations Habitat Jeunes.

Lors de la dernière Conférence pauvreté, dans le cadre d'une journée dédiée à l'impact social, de nombreux travaux ont été présentés, dont celui mené par la CRESS et l'URHAJ en Haute-Garonne. La conclusion est unanime concernant l'intérêt de mener une telle démarche : mesurer l'impact social est essentiel pour maintenir le sens du projet social défini initialement, pour HAJ comme pour toute autre structure. L'objectif est donc, à présent, de mobiliser l'ensemble des résidences HAJ du 31, et plus largement d'Occitanie, pour continuer à valoriser les impacts positifs du réseau pour les jeunes et les territoires.



IMPACT SOCIAL

«L'impact social consiste en l'ensemble des conséquences (évolutions, inflexions, changements, ruptures) des activités d'une organisation, tant sur ses parties prenantes externes (bénéficiaires, usagers, clients) et internes (salariés, bénévoles, volontaires), que sur la société en général»

Conseil Supérieur de l'ESS

GRANDS CHIFFRES impact social HAJ

- **Près de 70%** des résidents répondants ont développé des liens amicaux avec d'autres résidents
- **75%** ont découvert de nouvelles cultures
- **Plus de 2/3** ont vu leur confiance en eux augmenter
- **51%** des résidents ont accédé à de nouveaux droits ou services grâce à l'accompagnement socio-éducatif
- **Plus de 40%** des résidents ont enregistré une augmentation de leurs ressources au cours de leur séjour

Les jeunes en rupture dans le Gers



Jeune en rupture, jeune vulnérable ? Question de définition

Pour le sociologue Robert Castel (spécialiste des questions d'exclusion sociale) la vulnérabilité est une zone qui se situe entre la zone d'intégration et la zone de marginalité/désaffiliation. Cette zone renvoie à des personnes qui ont des rapports précarisés à l'emploi et/ou à leur système de relation et qui risquent de glisser vers la désaffiliation.

Les types de ruptures sont multiples. Un jeune considéré comme tel peut se trouver en situation de rupture scolaire, sociale ou familiale. La zone de rupture conjugue la précarité du travail, du logement, et la fragilité des différentes formes de solidarité de proximité (famille, amis, voisins). Dans le cadre de l'appel à projet CEJ-JR, les jeunes considérés en rupture ne sont ni en emploi, ni en formation, ni en éducation (les NEET) et, de plus, non accompagnés par le service public de l'emploi.

Principaux résultats

Jeunes isolés socialement, jeunes accompagnés par les institutions dits 'hyperinstitutionnalisés', jeunes déscolarisés sans diplôme, jeunes marginaux/à la rue : tels sont les 4 profils identifiés comme potentiellement en rupture. Les entretiens avec les principaux acteurs et partenaires sur le territoire permettent de repérer 320 jeunes en rupture et correspondant à ces profils. 50% d'entre eux seraient inscrits et suivis par la Mission Locale, et par conséquent accompagnés par un service public de l'emploi. 160 jeunes seraient donc en rupture et potentiellement bénéficiaires d'un CEJ-JR. Ces jeunes se situent principalement sur la CA du Grand Auch Cœur de Gascogne, la CC du Grand Armagnac, la CC Artagnan de Frezensac et la CC des Coteaux Arrats Gimone.

Principaux enjeux

La mobilité apparaît comme l'enjeu premier. L'accès à un moyen de transport est prioritaire pour s'insérer socialement et professionnellement. Le financement du permis de conduire et/ou d'un véhicule 4 ou 2 roues est une solution à déployer en mobilisant les dispositifs existants (PACEA, FAJ...).

La santé vient en second lieu, et particulièrement la santé mentale. De plus en plus de jeunes présentent des troubles psychologiques ou psychiatriques, parfois renforcés par des conduites addictives. Il est donc urgent de faciliter l'accès aux professionnels de soins et d'écoute, et ce dès que les problèmes apparaissent.

Le logement est le 3ème enjeu identifié. Même si l'ensemble des dispositifs hébergement/logement sont déployés sur le département, le manque de place est criant et ce d'autant plus pour les jeunes en rupture qui n'ont pas les moyens d'accéder au logement.

Principales propositions

Multiplier les actions 'hors les murs' et 'd'aller vers' permet de repérer les jeunes en rupture afin de créer des liens et ainsi les 'raccrocher' en les rencontrant directement, ou encore via les réseaux sociaux. Il est également nécessaire d'identifier les acteurs locaux et de développer des partenariats. S'appuyer sur les pairs, sur les associations sportives... constitue aussi un levier à mobiliser afin de repérer les jeunes en rupture qui pourront être, ensuite, suivis par les Missions locales dans le cadre du CEJ-JR. Missions locales qui pourront également s'appuyer en retour sur leurs partenaires, tels qu' Aojeg, sur la dimension du logement et la mobilité.

C'est le 28 juin qu'a eu lieu, à Auch, la restitution de l'étude menée par l'URHAJ sur les jeunes en rupture dans le Gers. Une étude, lancée à la demande d'Aojeg (l'association Habitat Jeunes auscitaine), à l'automne 2022, dans le cadre des appels à projets en lien avec la mise en place des Contrats d'Engagement Jeunes-Jeunes en rupture (CEJ-JR).

Pourquoi une étude spécifique sur les jeunes en rupture dans le Gers

Territoire rural, ce département se caractérise (à l'instar d'autres territoires de ce type) par la concentration des acteurs d'insertion, du logement, de l'emploi, de santé et de mobilité sur la ville préfecture, en l'occurrence Auch. L'accès à l'ensemble de ces services, si l'on ne réside pas à Auch, est particulièrement compliqué lorsque l'on ne dispose pas de solutions de mobilité personnelles, comme cela est souvent le cas pour les jeunes.

Dans ce contexte, un certain nombre de jeunes peuvent être ou se retrouver en situation de 'rupture'. L'enjeu est double : prévenir le décrochage et raccrocher les décrochés. Aojeg, qui gère la résidence Habitat Jeunes de Auch, J'Loge (service logement jeunes à l'échelle départementale) et une AIVS, déploie le dispositif CEJ-JR sur le logement et la mobilité.

Cette étude a ainsi pour objectif de mieux appréhender les jeunes dits 'en rupture' afin de développer des partenariats adaptés et d'accompagner le déploiement du CEJ-JR.

Engagement des jeunes

Une recherche collaborative pour faciliter et dynamiser l'engagement des jeunes en Occitanie menée par le CRAJEP avec des associations d'éduc pop (notamment la Ligue de l'enseignement, l'Afev, les Francas, les Cemea, l'UFCV et l'URHAJ) dans le cadre de la stratégie de prévention de lutte contre la pauvreté. Une recherche accompagnée par le Dispositif Trait d'Union de la MSH Sud.



La restitution de cette recherche collaborative a eu lieu le 2 juin, à Narbonne. **Une recherche dont les principaux objectifs sont** : de promouvoir l'engagement des jeunes, de permettre aux plus éloignés des dispositifs publics et associatifs d'avoir l'envie et la possibilité de s'engager, de contribuer aux politiques publiques et faire évoluer les pratiques des acteurs de jeunesse et de **montrer l'engagement comme un des leviers possibles pour lutter contre la précarité des jeunes.**

Comprendre l'engagement des jeunes

Les principaux résultats (ré)interrogent les nouvelles formes d'engagement et la place des jeunes dans la société.

Les jeunes générations se caractérisent par des formes d'engagement plus ponctuelles et contractuelles qu'avant, dans des mouvements provisoires et pour de multiples causes qui, par leur caractère éphémère et proteiforme, sont difficiles à identifier. L'engagement se fait également de manière informelle, dans un contexte de perte de confiance dans les institutions. Le sport, les questions environnementales et humanitaires représentent les principaux domaines dans lesquels ils s'engagent et le plus souvent par des actions concrètes et locales.

Parmi les termes clés utilisés par les jeunes pour définir l'engagement, "*relations sociales*", "*émancipation*", "*être acteur et transformer la société*" ou encore "*citoyenneté choisie*", montrent bien la tendance à vouloir se détacher des formes d'engagement traditionnelles. Formes que l'on devine encore dans la définition de l'engagement donnée par les partenaires institutionnels centrée autour de "*l'intérêt public et intérêt général*".

Précarité et engagement

L'engagement est-il un levier possible pour lutter contre la précarité ? Ou la précarité peut-elle constituer un frein à l'engagement ?

Force est de constater que des contraintes économiques et financières importantes constituent des freins à l'engagement, dans la mesure où la priorité demeure de travailler pour avoir des ressources. L'accès aux besoins fondamentaux (logement, alimentation, santé) semble prévaloir à l'engagement. Pourtant, ce dernier peut aussi représenter un vecteur d'accès aux droits et à un statut. Cette ambivalence met en avant l'intérêt de développer des liens entre le travail social, axé sur l'accompagnement individuel, et l'éducation populaire, axée sur les animations et le collectif.

Aujourd'hui, les dispositifs institutionnels d'engagement dédiés aux jeunes (notamment le service civique et le SNU) mêlent engagement et insertion professionnelle. Une vision plutôt pragmatique et utilitariste, mais aussi réductrice au regard de la diversité des formes d'engagement, de ce qu'elles apportent et de la façon dont elles peuvent être valorisées dans les parcours de vie. Par ailleurs, nombre de jeunes s'engagent, sans en avoir conscience, aux travers d'expériences diverses qui constituent des formes d'engagement.

S'adapter et construire avec les jeunes

Cette recherche collaborative sur l'engagement des jeunes avance un certain nombre de préconisations axées autour d'un enjeu fort : la pluralité. Pluralité des engagements et actions citoyennes, pluralité des jeunesses sur les territoires, il s'agit de faire de la place et de prendre en compte, réellement et concrètement, la parole des jeunes, tout comme l'expertise et les analyses des différents acteurs de jeunesse. La connaissance des diverses formes d'engagement (formelles comme informelles) est nécessaire aux professionnels de la jeunesse et de l'accompagnement pour valoriser les compétences acquises par les jeunes au travers de ces différentes expériences.

Valoriser les apports de l'engagement dans la société doit se faire en proposant de réels parcours, inscrits dans les droits de chacun. A titre d'illustration, il est proposé d'inscrire dans le Code du travail la possibilité de prendre 6 jours d'engagement par an payé par l'employeur. L'objectif est que la société accompagne concrètement le désir d'engagement, et pas seulement des jeunes, permettant ainsi de découvrir les multiples possibilités d'agir et de s'engager.

CNR Logement

Le 5 juin 2023, le Conseil National de la Refondation (CNR) logement, lancé en novembre 2022 par le Ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des Territoires et le ministre délégué à la Ville et au Logement, a fait l'objet d'une restitution en présence de la Première Ministre, et du Haut-commissaire au Plan et Secrétaire général du Conseil National de la Refondation.

Un évènement, déjà reporté, et donc attendu avec d'autant plus d'impatience par les 40 associations formant le collectif Associations Unies (dont l'UNHAJ est membre). Les principaux objectifs du CNR constituent des enjeux majeurs autour d'un droit essentiel qu'est l'accès au logement. *"Redonner aux français du pouvoir d'habiter", "Réconcilier la France avec la production de nouveaux logements", "Faire du logement l'avant-garde de la transition écologique"* : de nobles objectifs affichés par le gouvernement, mais que les annonces faites le 5 juin dernier ont peu de chance d'atteindre.

" Très peu pour les sans-domicile et les mal-logés, quasiment rien pour le logement social... : après des mois de concertation, qui ont montré chez tous les participants une urgence à agir, le CNR-logement apporte bien peu de réponses aux victimes de la crise du logement. Le flou des réponses apportées reflète le manque d'ambition et de vision du gouvernement. " dénonce le collectif Associations Unies dans un communiqué de presse en date du 5 juin, en appelant à un investissement public fort sur le logement, a contrario des annonces faites par le CNR-logement *"qui semblent calibrées pour ne rien coûter à l'Etat"*.

Concrètement, le gouvernement s'axe sur le développement de logements aux loyers légèrement inférieurs au marché, par le logement intermédiaire, oubliant la demande urgente de logement sociaux et très sociaux. Rien n'est annoncé sur l'encadrement des loyers ou du foncier, pas plus que sur l'encadrement d'Airbnb. La garantie Visale, dont l'objectif est de doubler le nombre de bénéficiaires, ne fait pas l'objet

de mesures plus incitatives, afin de permettre à tous de disposer d'un garant. Certes, le plan Logement d'abord 2 est relancé, mais sans programmation connue et avec des moyens, certes en augmentation, mais toujours insuffisants. De fait, les besoins en logement explosent en zones tendues et des milliers de personnes dorment à la rue, faute de places d'hébergement d'urgence.

La crise du logement appelle des réponses multiples et urgentes, mais aussi une vision à plus long terme pour répondre à la nécessaire transition écologique. Sur les territoires, les acteurs alertent le gouvernement sur le fait que la crise du logement, sans réponses et moyens de grande ampleur, entrainera une crise sociale majeure.



Engagés dans la lutte contre la pauvreté

Depuis 2021, l'Union Régionale Habitat Jeunes Occitanie est résolument engagée dans le cadre de la stratégie de lutte contre la pauvreté. Un engagement qui se traduit, concrètement, de diverses manières et a notamment abouti à la participation de l'URHAJ au Comité Régional dédié, instance dont la vocation est l'aide à la décision. La dernière réunion a permis de rencontrer Cécile Tagliana, nouvelle Déléguée interministérielle à la prévention et lutte contre la pauvreté.

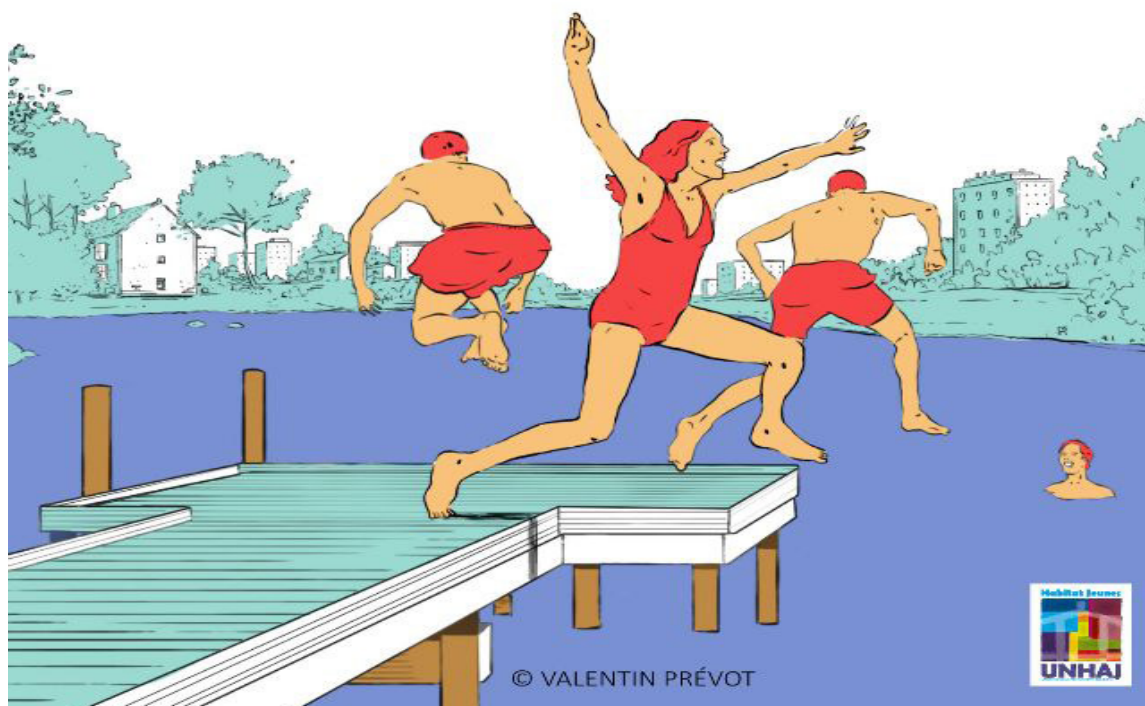
Depuis 2 ans également, l'Union Régionale participe activement aux conférences régionales. Lors de la dernière, en mai 2023, un atelier intitulé *"Jeunes décrocheurs et NEET : les identifier et les mobiliser"* a été co-animé avec l'ARML. Ce travail partenarial avec les Missions Locales (commencé en 2022 avec l'étude sur les jeunes sortants de l'ASE) se poursuit aujourd'hui, toujours dans le cadre de la stratégie de lutte contre la pauvreté, avec la mise en oeuvre d'un groupe de travail jeunes. L'idée est d'avoir un espace d'échanges plus large sur la jeunesse, sur les difficultés qu'elle rencontre, afin d'être force de propositions sur des actions impactantes. Les travaux jusque-là réalisés mettent en avant la nécessité de travailler autour de 4 grands axes essentiels de prévention et lutte contre la pauvreté des jeunes que sont : la santé / les soins, le logement, la mobilité et l'insertion.

Cette année, la Stratégie de prévention et lutte contre la pauvreté sera remplacée par le Pacte des Solidarités. *"Lutte contre les inégalités à la racine", "Amplification de la politique d'accès au travail pour tous", "Lutte contre la grande exclusion et contre le non recours", "Organisation solidaire de la transition écologique"* sont présentées comme les orientations stratégiques. Orientations dans lesquelles le réseau Habitat Jeunes devrait sans nul doute maintenir son engagement.

UA 2023

universités d'automne
HABITAT JEUNES

du 13 au 15 octobre PROVENCE
ALPES
CÔTE
D'AZUR
Lac de Serre-Ponçon



www.habitatjeunesoccitanie.org

En partenariat avec

